



## COMMUNIQUÉ CADASTRE

Dans la suite du groupe de travail (GT) du 5 mai 2017 ([cf. compte rendu du 23 mai](#)), un nouveau GT était convoqué le 15 septembre 2017, puis repoussé au 3 octobre. Alors que le Directeur Général avait semblé être sensible à certains de nos arguments, les documents préparatoires à ce nouveau GT sont clairs : l'orientation non seulement ne change pas, mais elle s'amplifie.

**Il s'agit de l'abandon d'un pan essentiel de la mission :  
LE PLAN DU CADASTRE**

Sans qualité, le plan du cadastre ne vaudra plus rien aussi bien pour les collectivités locales que pour chaque citoyen. La forte dégradation de la qualité du plan cadastral est donc actée. L'activité des géomètres sera à terme exclusivement orientée vers la mission fiscale. Les conséquences de la détérioration du plan sur les bases de la fiscalité directe locale (taxe d'habitation, foncière et contribution foncière économique) seront sûrement désastreuses, notamment en termes de contentieux d'assiette.

**FO** refuse toute organisation allant à l'encontre de la naturelle imbrication des missions cadastrales techniques, fiscales et foncières, et s'oppose à toute tentative d'externalisation des missions foncières.

**FO** réaffirme ses revendications :

- Le rétablissement de services spécifiques des Impôts Fonciers intégrant toutes les missions cadastrales,
- Les moyens humains et budgétaires nécessaires à la bonne tenue du plan cadastral,
- Le renforcement de l'exercice des missions cadastrales.



## ÉPHÉMÉRIDES : EFFET RADICAL ?



Interpellés par de nombreux collègues, **FO** a, par courriel, interrogé le 11 septembre dernier la DRFiP44 pour savoir de quoi il retournait exactement. En effet, lors de l'envoi des informations envoyées aux responsables d'équipes, pour passer les commandes d'agendas et de calendriers, la possibilité de demander un éphéméride avait disparu.

Notre message s'intitulait : **Nouvelles économies** ...

**inoportunes** » pour que les choses soient claires dès le départ et insistait sur le fait que l'éphéméride est un outil professionnel indispensable pour certains qui ont par exemple des suivis de procédure.

Nous proposons alors à la DRFiP44 d'interroger les collègues sur leur besoin ou pas.

Pour une prise de contact sur le sujet, le ton était modéré.... Ce qui ne nous a pas empêché de poser la question à plusieurs reprises.

En réponse, la Direction nous indique que les collègues disposent désormais d'OBM, un agenda électronique.

Pourquoi pas.... mais qui le sait ? Où est la fiche de procédure qui permettra aux collègues qui le souhaitent, de l'utiliser ?

**Qui le souhaite oui !** ... car **FO** a bien insisté sur le fait que tout le monde ne pourra pas, pour diverses raisons, utiliser ce dispositif dématérialisé. Les agents de la DGFIP font preuve chaque jour de leur intelligence et leurs grandes qualités d'adaptation... mais ils peuvent quand même avoir leur mot à dire sur l'utilisation ou non d'un outil professionnel qui ne coûte pas 2 € ! Rappelons que le budget 2017 est de plus de 5 millions d'euros....

NB : le manque de diplomatie du message de la Direction qui suggère une différence de traitement selon le grade a également choqué. Pour nous, pas question d'opposer ni les grades ni les anciennes filières : nous sommes tous des agents des Finances Publiques engagés sur la même galère....

**FO** espère vivement que la DRFiP44 saura faire preuve de davantage de souplesse et reviendra sur cette décision arbitraire qui fait perdre du temps à tous... et le temps c'est de l'argent non ? En tout cas, pour nous, le sujet n'est pas clos....

## LA BOULETTE !

Les collègues de Bouaye se sont émus des informations de notre tract relatif au CTL du 13 septembre où nous reprenions l'argumentaire de la DRFiP44 qui pour elle, justifiait la fermeture de leur trésorerie, "14 réceptions/semaine pour 7 opérations de caisse et 3 dépôts de chèques" ! Il s'agissait d'une erreur de plume de notre part : chacun aura compris qu'il s'agissait de 14 réceptions quotidiennes !

Informez précisément nos collègues, chiffres à l'appui notamment (plutôt que de choisir la facilité de vous rendre compte au travers de quasi-relevés de conclusions lapidaires) nous contraindre à être très vigilants : c'est aussi s'exposer davantage au risque d'erreurs !

Nous avons manqué le coche cette fois-ci ! Nous renouvelons ici nos sincères excuses aux agents de Bouaye (à qui l'intersyndicale rend visite ce lundi) et nous en profitons pour les remercier de lire attentivement notre « prose »...

